

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Troisième année, Mai

Lectures bibliques,
de I Corinthiens Ch.12 v.1 à Ch.16 v.24,
Psaumes 100 à 105

*À un autre, le don d'opérer des miracles***(Lecture supplémentaire : Actes 14:1-7)**

Le don d'opérer des miracles est un don spirituel qui confère à une personne la capacité d'accomplir des actes qui défient toute explication humaine. Seules quelques périodes de l'histoire du peuple de Dieu ont vu s'exercer de tels ministères (cf. Juges 6:12-13). Moïse, Elie et Elisée ont accompli des prodiges mais Jean Baptiste *n'a fait aucun miracle* (Jean 10:41). Le ministère de Christ et des apôtres fut accompagné par des signes et des prodiges (Jean 2:11; 20:30-31; Actes 2:22; 13:9-12; Romains 15:19; 2 Corinthiens 12:12; Hébreux 2:3-4). Les miracles ne se sont pas manifestés uniquement par la guérison des malades et la résurrection des morts, mais aussi par le jugement qui frappa les hypocrites et les ennemis de l'évangile (Actes 5:9; 13:10-12).

Depuis la fin du premier siècle après J.C., on ne voit que peu de mention de miracles et ce jusqu'à l'expansion du catholicisme romain qui vit éclore des récits miraculeux ou plutôt des fabulations qui contribuèrent à renforcer la superstition. Beaucoup prétendent opérer des miracles de nos jours, mais leurs affirmations sont fausses et ne résistent pas à un examen sérieux. **Certains pensent que nous avons besoin de miracles afin que les gens viennent à l'évangile, mais le fait d'être témoin d'un tel signe ne conduit pas toujours à la vraie foi (Matthieu 11:20-24; 12:38-39; Jean 6:26; Actes 14:8-11).** L'homme riche qui se trouvait en enfer demanda à Abraham de ressusciter Lazare afin d'amener ses cinq frères à la repentance. Abraham répondit qu'ils ne seraient pas convaincus par ce moyen si l'Écriture même ne les conduisait pas à reconnaître leur péché (Luc 16:27-31).

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité (Hébreux 13:8), et il accomplit des miracles, selon sa volonté, en réponse à la prière. Cependant c'est lorsque nous demeurons confiants en Dieu alors qu'il semble silencieux que nous démontrons une plus grande mesure de foi. Souvenons-nous des paroles de Jésus à Thomas : *Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !* (Jean 20:29).

2 MAI

1 Corinthiens 12:1-11

A un autre, la prophétie

(Lecture supplémentaire : Actes 11:27-30; 13:1-3)

La prophétie, c'est Dieu qui parle (Hébreux 1:1-2; 2 Pierre 1:21) ! T.V. Moore décrit le don de prophétie comme « une communication directe de Dieu à l'âme, que ce soit de façon visible, audible ou par une conviction intérieure, qui donne à une personne l'autorité et la responsabilité d'exprimer au nom de Dieu ce qu'elle a ainsi reçu. » (Introduction à *Commentary on Haggai and Malachi*, pp. 12-13, Banner of Truth Trust).

Le don de prophétie ne doit pas être confondu avec l'annonce de la Parole de Dieu, bien que le Seigneur se serve de la prédication pour agir dans le cœur des hommes. Ce don fut donné pour l'édification de l'église (14:3-4). Par les prophètes, Dieu a aussi révélé les événements futurs (Actes 11:28; 21:10-11). Nous devons examiner les prophéties et la Bible nous met en garde contre les faux prophètes (14:29; Matthieu 7:15, 22). Depuis que nous possédons la Bible complète dans laquelle Dieu nous a révélé tout ce qui nous est nécessaire, nous n'avons plus besoin du don de prophétie.

De nombreux soi-disant prophètes déclarent qu'ils ont reçu de Dieu des révélations qui s'écartent de l'enseignement de l'Écriture. Depuis les temps bibliques, pendant la Réforme et aujourd'hui encore, ils amènent la confusion. D'autres continuent à formuler des prédictions, même lorsque leurs prévisions antérieures se sont révélées fausses. Ils ne sont pas prêts à reconnaître qu'ils se sont trompés. On ne peut pas accorder un droit à l'erreur à ceux qui se réclament du don de prophétie. En fait, il ne s'agit pas de prophétie au sens biblique. Il faut dénoncer de tels hommes ainsi que leur ministère (Deutéronome 18:20-22). **Voulez-vous connaître la pensée de Dieu ? Lisez la Bible !**

*Toute parole de Dieu est éprouvée ... N'ajoute rien à ses paroles,
de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur.*

Proverbes 30:5-6

*A un autre, le discernement des esprits***(Lecture supplémentaire : 1 Timothée 4:1-5)**

Le mot grec traduit par *discernement* est « diakrisis ». Il signifie un jugement consciencieux, une évaluation ou la séparation. Ceux qui possèdent le don de *discernement des esprits* peuvent reconnaître et confirmer si des paroles de sagesse, de connaissance, des langues ou prophéties ainsi que d'autres manifestations proviennent du Saint-Esprit ou s'il s'agit de contrefaçon. Plus loin, l'apôtre souligne la nécessité de *juger* (discerner) les prophètes (14:29).

Nous devons comprendre que Satan et les esprits mauvais se cachent derrière tout enseignement qui nie les doctrines bibliques. Les faux docteurs sont les agents du diable que le Seigneur Jésus a décrit comme le père du mensonge (Jean 8:44). Ils trouvent leur inspiration auprès des *esprits séducteurs et des doctrines de démons* (1 Timothée 4:1). On constate aujourd'hui, avec ironie, qu'un bon nombre de ceux qui disent posséder les dons surnaturels du Saint-Esprit sont généralement bien faibles quant au discernement.

Le don spirituel de discernement n'était pas donné à tous les croyants, mais nous sommes tous exhortés à *éprouver les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu*, parce qu'il y a beaucoup de faux prophètes (1 Jean 4:1-3). Ce test ne consiste pas en une sorte de rite religieux mystérieux ; il s'agit d'une évaluation soigneuse de ce qui est enseigné, principalement au sujet de la personne et de l'œuvre de Christ. Un homme qui se vante de posséder des dons miraculeux mais qui enseigne l'erreur est le serviteur de Satan (Actes 13:8-10).

Malheureusement, le bon sens commun et le discernement font souvent défaut dans les églises évangéliques. C'est ce qui entraîne leur confusion et leur faiblesse. **Tendons à mieux connaître la Parole de Dieu et à entretenir des pensées fondées sur la Bible afin d'être capables de discerner le bien du mal (Hébreux 5:14).**

*Diverses sortes de langues ... l'interprétation des langues***(Lecture supplémentaire : Actes 2:1-13)**

Le « parler en langues » est un sujet controversé parmi les chrétiens et nous devons être au clair sur l'enseignement biblique et sur la manière d'évaluer ceux qui s'en réclament aujourd'hui. Qu'est-ce que le don spirituel des *langues* ? Un individu reçoit la capacité surnaturelle de parler une langue étrangère qu'il n'avait pas apprise auparavant. Examinons ce don :

1. Les langues mentionnées dans la Bible étaient des langages structurés et non des balbutiements extatiques (14:21; cf. Actes 2:6-11).
2. Ceux qui parlaient en langues devaient s'exprimer chacun à son tour (14:27-28).
3. Ceux qui parlaient en langues ne parlaient pas aux hommes mais à Dieu et ils s'édifiaient eux-mêmes (14:2-4).
4. Les langues devaient recevoir une interprétation (14:13-14).
5. Les langues étaient un don de révélation par le Saint-Esprit. Le terme *mystère* (14:2) qu'on retrouve ailleurs dans le Nouveau Testament (par ex. Ephésiens 3:3-8, 9), signifie la révélation de vérités qui étaient auparavant cachées aux croyants.
6. Les langues étaient un signe pour les non croyants (14:22).

La plupart de ceux qui manifestent actuellement un engouement pour ce don enseignent que tous les chrétiens devraient le rechercher. Ils croient qu'il constitue une preuve du « baptême ou de la plénitude du Saint-Esprit » et qu'il est nécessaire pour proclamer Christ avec puissance (cf. Actes 1:8). Devriez-vous rechercher ce don ? Non, les dons authentiques de révélation ont disparu avec les apôtres et avec l'achèvement des Ecritures (nous reviendrons sur ce sujet en rapport avec le chapitre 13:10-13). Les instructions données pour la croissance spirituelle ne mentionnent pas le parler en langues (par ex. 2 Pierre 1:5-8), ce don ne fait pas non plus partie de la liste des qualifications d'un ancien (1 Timothée 3:1-7; Tite 1:5-9). **C'est le fruit de l'Esprit dans la vie du croyant, et non les dons, qui constitue la preuve d'une œuvre du Saint-Esprit !** *Le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi* (Galates 5:22-23).

5 MAI

1 Corinthiens 12:4-13

C'est dans un seul esprit que nous tous, pour former un seul corps, nous avons été baptisés

L'église est le corps de Christ (12; Ephésiens 1:22-23) et chaque croyant appartient à ce corps : *C'est dans un seul esprit que nous tous, pour former un seul corps, nous avons été baptisés*. Chaque croyant a été baptisé par le Saint-Esprit et *nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit* (13). Il n'est pas biblique de suggérer que quelqu'un puisse être chrétien sans que le Saint-Esprit habite en lui. *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas* (Romains 8:9).

Le Seigneur Jésus a promis que tous ceux qui croiraient en lui recevraient le Saint-Esprit après sa résurrection et son ascension (lorsqu'il serait *glorifié*, Jean 7:37-39). Il commanda aux disciples d'attendre à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut (Luc 24:49; Actes 1:4-8). C'était le début d'une nouvelle dispensation, le Saint-Esprit allait demeurer dans chaque croyant (Ezéchiel 36:26-27; Actes 2:38; Romains 8:9-11, 15-16; 1 Corinthiens 12:13). Le Saint-Esprit fut donné à l'Eglise à la Pentecôte. Il n'est pas nécessaire de soupirer après la venue du Saint-Esprit dans notre vie. Chaque croyant possède le Saint-Esprit !

Chaque chrétien a été adopté dans la famille de Dieu et a reçu dans son cœur l'Esprit du Fils de Dieu (Jean 1:12; Galates 4:6). Le Saint-Esprit est appelé *l'Esprit d'adoption* (Romains 8:15). **Si nous croyons que le Saint-Esprit habite en certains croyants seulement, nous ne comprenons pas l'enseignement biblique concernant l'adoption.** On pouvait observer de nombreux péchés parmi les Corinthiens, mais l'apôtre pouvait leur écrire ceci : *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* (3:16). Remercions Dieu pour l'œuvre du Saint-Esprit dans notre vie.

Afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps

Un corps dans lequel tous les membres fonctionnent harmonieusement les uns avec les autres est un corps en bonne santé. Il en est de même dans l'église ! Comment pouvons-nous tenir notre rôle dans l'édification de l'église locale ?

1. Nous devons apprendre à être contents des dons reçus de Dieu. Un des problèmes de l'église de Corinthe était qu'un grand nombre désirait parler en langues alors que Dieu n'avait pas accordé ce don à tous (cf. 14:18-19). Ils ne comprenaient pas qu'ils devaient plutôt mettre en valeur les dons qu'ils avaient reçus. Dans le corps humain, le pied ne peut pas accomplir ce que fait la main et l'oreille ne fonctionne pas comme l'œil (14-17). Apprenons à être reconnaissants pour les dons que Dieu nous accorde pour le présent et mettons-les au service de notre église. Comme il est triste de voir des chrétiens non engagés dans leur église locale. Ils ne mettent pas en valeur les dons reçus. Est-ce que vous enterrez vos talents ? Souvenez-vous de ce que Jésus a dit au sujet de l'homme qui avait agi de la sorte (Matthieu 25:18, 25-26).
2. Chaque membre est important (17-27). Je ne crois pas que Dieu accorde encore des dons surnaturels tels celui d'opérer des miracles, d'apporter une prophétie ou de parler en langues. Néanmoins, dans sa souveraineté, il accorde d'autres dons et capacités (18). Soyons réalistes lorsque nous évaluons nos propres dons et exerçons-les dans la soumission aux responsables de l'église (cf. Romains 12:3-8). Remarquez que le ministère de *secourir* est placé avant celui du parler en langues (28). *Afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres (25-26). Une église dans laquelle se manifestent l'unité et les soins réciproques est saine !*

Nous devons aspirer aux dons les meilleurs (31), non pour notre propre avantage, mais pour la gloire de Dieu. Il existe cependant une voie encore meilleure ouverte à tout chrétien. Nous l'examinerons demain.

La plus grande, c'est l'amour

Paul souligne qu'il est bien plus important de témoigner de la *voie par excellence*, l'amour, dans notre vie que de faire étalage de dons spirituels exceptionnels. Qu'est-ce que le don des langues sans amour ? C'est un son creux, métallique, qui irrite sans apporter aucun bienfait (1). Si j'avais le don de prophétie et la connaissance de tous les mystères que Dieu a révélés, si j'étais capable de prononcer des paroles de sagesse dans chaque situation, si j'avais la foi pour accomplir des miracles, sans posséder l'amour, *je ne suis rien* (2). Je peux être prêt au sacrifice jusqu'à offrir même ma propre vie, mais si je n'ai pas l'amour, *cela ne me sert de rien* (3).

Mémorisez les versets 4 à 7 et méditez sur les caractéristiques de l'amour qui sont décrites ici. Pensez au Seigneur Jésus-Christ et comment il a démontré un tel amour. La situation de l'église de Corinthe aurait été bien différente si les croyants avaient manifesté plus d'amour les uns envers les autres au lieu de se quereller et de vivre dans le désordre. Examinez votre propre cœur. Etes-vous patients et aimables ? Est-ce qu'on discerne dans votre vie l'amour de Christ ? Etes-vous envieux, vantards, orgueilleux, grossiers, égoïstes ou susceptibles ? Entretenez-vous de mauvaises pensées, la rancune et l'amertume à l'égard de ceux qui vous ont blessés ? **Si l'un de ces traits déplaisants (péché) est présent dans votre vie, où est l'amour de Christ ?**

L'amour pardonne tout, croit, espère et supporte tout (7). *L'amour ne succombe jamais* ; il surpasse les dons de prophétie, langues ou connaissance (8). La foi, l'espérance et l'amour sont essentiels, *mais le plus grand, c'est l'amour* (13). Nous devons *rechercher l'amour* (14:1). Pourquoi est-ce si difficile et peu attirant ? Parce que cela nous coûte de renoncer à nous-mêmes afin d'aimer les autres ; nous ne sommes souvent pas prêts à payer ce prix !

*L'amour est aimable et patient ;
L'amour est humble, il ne soupçonne pas le mal ;
L'amour est plus fort même que la mort ;
C'est pourquoi, donne-nous l'amour.*

C. Wordsworth

Quand ce qui est parfait sera venu

Les Corinthiens *aspiraient aux dons spirituels* (14:12) mais l'apôtre leur montre que la *voie par excellence* de l'amour a plus d'importance. Les prophéties seront abolies (elles seront inutiles), les langues cesseront, la connaissance (le don de *parole de connaissance*) sera abolie, mais *l'amour ne succombe jamais* (8). Ces dons de révélation directe disparaîtront, mais quand ? La réponse se trouve au verset 10 : *Quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel* (les paroles de connaissance, la prophétie, 9) *sera aboli*.

Que veut dire l'apôtre par *ce qui est parfait* ? Est-ce la seconde venue de Christ comme certains le suggèrent ? Dans ce cas, les dons surnaturels de révélation sont encore valables et nous devrions les rechercher. L'adjectif grec pour *parfait* (« teleios ») signifie complet : par ex. *la volonté de Dieu : ce qui est... parfait* (complet, Romains 12:2). *Il faut que la patience accomplisse une œuvre parfaite* (complète, Jacques 1:4). Paul parle d'un moment où la révélation sera complète, lorsque les dons de parole (connaissance, prophétie et langues) ne seront plus nécessaires. « teleios » signifie également maturité (11; cf. 14:20).

En aucun autre endroit dans le Nouveau Testament, la seconde venue de Christ n'est décrite comme *ce qui est parfait*. Dans sa lettre aux Corinthiens, Paul s'exprime clairement au sujet du retour de Christ (ex. 11:26; 15:23). Les dons surnaturels de révélation devinrent très rares vers la fin de l'âge apostolique. Certains pensent qu'il faut expliquer ce fait par le péché et l'incrédulité de l'église, mais il ne faut pas ignorer que l'église de Corinthe, avec ses nombreux péchés, jouissait de ces dons surnaturels. Nous devons comprendre que Dieu, dans sa souveraineté, a retiré ces dons ; toute tentative de les rechercher après l'âge apostolique a entraîné toutes sortes d'erreurs et d'excès. **Est-ce que nous devons regretter que ces dons extraordinaires du Saint-Esprit n'existent plus ? Non, ce qui est parfait est venu !** *Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique* (les Ecritures ; 2 Pierre 1:19-20). Progressons toujours plus dans la connaissance de cette parole par la lecture, l'étude et la méditation de la Bible.

Que ce soit pour l'édification de l'église

Il semble que les Corinthiens plaçaient le don des langues au-dessus de tout autre don spirituel alors qu'il est inférieur à celui de prophétie (1). Les langues étaient source de bénédiction seulement pour celui qui s'exprimait, à moins qu'on ne les interprêtât. Celui qui apportait une parole de prophétie pouvait être compris ; il les *édifie, les exhorte, les console*. Et *il édifie l'Eglise* (1-5). Pour qu'un morceau de musique soit apprécié, les instruments doivent jouer harmonieusement ; le clairon qui donne l'ordre de la bataille doit résonner clairement ; lorsque nous nous exprimons, nous devons chercher à être bien compris sinon nous gaspillons nos mots (6-9). Paul encourage ainsi les Corinthiens : *Puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Eglise* (12). Celui qui parlait en langues devait prier afin de pouvoir interpréter (13).

Que signifie prier ou chanter par l'esprit d'une part, et prier ou chanter avec l'intelligence (15) ? Peter Naylor commente : « L'apôtre fait référence à des prières sensées formulées dans l'esprit de celui qui adore, des prières qui s'expriment dans une langue que personne ne connaît. Ce qu'il souligne c'est que celui qui prie ne le fait pas pour être entendu : il n'y a pas là de problème. Celui qui prie comprend. L'homme qui prie en langue ne met pas sa raison de côté. Il ne s'agit pas d'un charabia pseudo extatique qui ne signifie rien pour son auteur et, par conséquent, rien pour Dieu à qui la prière s'adresse. Prier par l'esprit veut dire s'adresser à Dieu sans être entendu par les autres. Par contre, prier avec l'intelligence, c'est s'adresser à Dieu en public tout en étant conscient des besoins des autres » (*Commentary on 1 Corinthians*).

L'apôtre avait lui-même reçu du Saint-Esprit le don surnaturel de parler en langues et cela plus que n'importe qui parmi les Corinthiens. Il préférerait cependant prononcer cinq paroles avec son intelligence que dix mille paroles en langue, afin d'enseigner les autres (17-19). **Son but était toujours l'édification de l'église.**

Pour le jugement, soyez des hommes faits

Nous devrions ressembler aux enfants pour ce qui est du manque de malveillance, mais *pour le jugement, soyez des hommes faits* (20). Paul donne deux raisons d'être du parler en langues :

- Les langues sont un signe pour les non croyants. Les langues avaient été un signe de jugement pour le peuple d'Israël rebelle (21-22; cf. Esaïe 28:9-14). Les Israélites avaient méprisé l'enseignement clair des prophètes et allaient entendre les balbutiements des envahisseurs étrangers.
- Si les langues ont pour but d'édifier l'église, elles devraient être interprétées. Si tous parlent en langues, ce sera le chaos dans les rassemblements de l'église ; les visiteurs et les non croyants croiront que nous sommes fous (23). Nous ne devons pas obscurcir l'évangile par un comportement insensé ou par des paroles incompréhensibles.

Les Corinthiens aspiraient à exercer leurs dons pendant le culte. Paul les avertit : *que tout se fasse pour l'édification* (26). Dieu n'accorde pas les dons spirituels pour la satisfaction personnelle, mais pour l'édification de l'église ! Seules deux ou trois personnes pouvaient parler en langues, chacune à son tour, et avec une interprétation. S'il n'y avait pas d'interprète, personne ne devait parler en langues.

Les prophéties étaient aussi limitées à deux ou trois personnes et on devait les éprouver (27-29). Ce serait une folie d'écouter ceux qui prétendent parler de la part du Seigneur sans examiner leurs paroles ! Il est aussi important de remarquer que *les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes* (32). S'ils échappent à tout contrôle, ils ne parlent pas sous l'inspiration du Saint-Esprit. Le manque d'ordre et de retenue est une marque des cérémonies païennes bien plus que du culte chrétien (12:2; voir les notes du 27 mars).

Le don de prophétie n'existe plus aujourd'hui parce que la révélation est complète. **La prédication de la Parole de Dieu devrait être au centre de nos réunions et de notre annonce de l'évangile.** C'est ainsi que se manifestent le bon sens et la maturité ! *Pour le jugement, soyez des hommes faits.* Comment pouvons-nous adorer Dieu si nous ne comprenons pas qui il est ? Comment un incroyant peut-il répondre à l'évangile s'il n'est pas exposé clairement ?

Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.

Il semble que les femmes de Corinthe ne s'en tenaient pas à un rôle de soumission dans le culte. Comment comprendre : *que les femmes se taisent dans les assemblées* (34) ? Est-ce qu'elles doivent demeurer dans le silence complet, sans même chanter les louanges de Dieu ? Cela ne s'accorde pas avec ce qu'on peut lire plus haut : les femmes priaient et prophétisaient dans l'église de Corinthe (11:5). Cela signifie que les femmes ne doivent pas prendre un rôle de direction dans le culte. Elles ne doivent pas enseigner publiquement, prendre autorité sur les hommes ou faire partie des anciens (cf. 1 Timothée 2:12). Nous ne pouvons pas ignorer ce commandement qui se fonde sur *la loi* (une référence au verset 16 de Genèse 3 dans lequel est établie l'autorité de l'homme).

L'apôtre ne suggère jamais que les femmes sont inférieures aux hommes ; il souligne leur égalité dans la relation avec Christ (Galates 3:28). Il y a cependant une différence de fonction. Le fait de ne pas reconnaître cette différence engendre la confusion dans le domaine des « ministères féminins » au sein de l'église. Paul souligne la valeur du dévouement dans le service de femmes fidèles (Romains 16:1-6 ; Philippiens 4:2-3). Nos églises ne sauraient se passer du secours de femmes consacrées.

Paul reprend les Corinthiens pour leur arrogance : ceux-ci suggéraient que la parole de Dieu était sortie de chez eux premièrement. Mais les paroles de l'apôtre étaient le commandement du Seigneur et ils devaient l'écouter. Il n'est pas possible de dire : « c'est seulement l'opinion de Paul » (34-37). D'autre part, l'apôtre avertit les Corinthiens de ne pas réagir à l'extrême à ses enseignements. Ils ne devaient pas interdire le parler en langues et ils devaient *aspérer à prophétiser* (39). Aujourd'hui, ces dons ont disparu et nous ne devons pas les rechercher. L'histoire de l'église nous montre que leur poursuite entraîne le chaos et la confusion doctrinale. *Que tout se fasse pour l'édification ... que tout se fasse avec bienséance et ordre* (26, 40). **Si nous suivons ces deux règles, nous nous épargnerons bien des problèmes dans l'église.**

L'Évangile que je vous ai annoncé

Quelques membres de l'église de Corinthe niaient la résurrection des morts (12) et Paul répond maintenant à cette erreur. Ce chapitre est riche en encouragements et il dirige notre attention sur la résurrection de Christ et des croyants. L'apôtre rappelle aux Corinthiens *l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu* (1). Qu'est-ce que l'évangile ? *Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures* (3-4). Si nous nions ces vérités fondamentales, nous ne sommes pas chrétiens et notre foi est vaine (2, 14, 17).

Depuis l'époque apostolique, les doctrines de la mort de Christ comme substitut pour des pécheurs, son ensevelissement et sa résurrection ont subi maintes attaques. Certains refusent de croire que Christ est mort au calvaire. Ils avancent qu'il fut descendu de sa croix dans un état d'inconscience dont il est sorti plus tard. Est-ce que les disciples auraient supporté la persécution pour une cause s'ils avaient su qu'elle n'était qu'une tromperie ?

La mort et la résurrection de Christ reposent sur un fondement sûr :

- Dieu avait planifié la mort et la résurrection de Christ avant la fondation du monde (Actes 2:23; 1 Pierre 1:20-21; Apocalypse 13:8) et il avait annoncé ces événements dans l'Ancien Testament (*selon les Écritures ;3-4; ex. Esaïe 52:13 à 53:12*). Le Seigneur Jésus l'a confirmé après sa résurrection (Luc 24:25-27; 44-46) et les apôtres ont donné le même enseignement (ex. Actes 2:22-36; 17:1-3).
- Paul souligne que Christ, ressuscité, *a été vu* en des occasions diverses par des personnes différentes, dont un rassemblement de 500 frères (5-7). Il parle ensuite de sa propre expérience, car lui aussi avait vu Christ ressuscité sur la route de Damas (9; cf. Actes 9:1-6).

Nous n'avons pas vu Christ ressuscité, mais nous savons qu'il vit parce que sa parole atteste ce fait. Nous sommes en communion avec lui et il nous est précieux (1 Pierre 2:7). **Connaissez-vous le Christ ressuscité ?**

Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis

Il arrivait souvent que l'apôtre Paul effectue dans ses lettres une digression avant de revenir à son thème. Ici, il se souvient de la façon dont sa vie a été transformée par sa rencontre avec le Christ ressuscité et il pense à la grâce merveilleuse de Dieu (le mot *grâce* est mentionné trois fois dans le verset 10). « Grâce » signifie une faveur imméritée et Paul peut rarement mentionner le mot *évangile* sans une pensée pour la *grâce* (1; cf. Actes 20:24). La grâce de Dieu est :

- Souveraine : « Il étend sa faveur selon son bon plaisir, souvent sur les plus indignes ou sur ceux qui semblent le plus éloignés de lui ! » (A.W. Pink, *La souveraineté de Dieu*, p.24 ; publié par Europresse). Paul explique ceci en Romains 9:10-23.
- Gratuite : On ne peut pas gagner la faveur de Dieu par de bonnes actions (Ephésiens 2:7-10). Toute tentative d'obtenir le salut par les œuvres équivaut à *rejeter la grâce de Dieu* (Galates 2:21).

Quels sont les effets de la grâce de Dieu dans nos vies ?

- Une vie transformée. Paul reconnaissait qu'il devait son salut à Dieu seul : *Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis* (10).
- L'amour et la reconnaissance envers le Seigneur pour sa miséricorde répandue abondamment sur nous (1 Pierre 1:8).
- Un cœur rempli de louanges (Psaume 103:1-14; Ephésiens 1:3-7; 2:7; Colossiens 3:16).
- L'humilité : l'apôtre Paul fut un instrument puissant dans la main de Dieu, mais il demeurait humble. Il n'avait pas connu le Seigneur Jésus de la même manière que les autres apôtres, mais il avait été sauvé de façon soudaine et inattendue comme un bébé né prématurément (8). Il se souvenait avec douleur de sa vie passée en tant que persécuteur de l'église de Dieu et il se considérait comme *le moindre des apôtres* (9; cf. Ephésiens 3:8).
- Le zèle pour servir Dieu. La grâce de Dieu ne s'était pas manifestée en vain à l'égard de Paul ; il servit le Seigneur plus que les autres apôtres. Il ne se glorifia cependant pas de ses propres résultats sachant qu'il devait tout à la grâce de Dieu (10).

Est-ce que les effets de la grâce de Dieu se manifestent dans votre vie ?

Si Christ n'est pas ressuscité

Paul voulait amener les Corinthiens à examiner les implications des enseignements donnés dans l'église par des hommes qui niaient la résurrection des morts. *Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité d'entre les morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?* (12).

Remarquez combien de fois le mot *si* apparaît dans les versets 13 à 19 :

- *S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité* (13).
- *Si Christ n'est pas ressuscité*, la prédication de l'évangile est inutile parce qu'il ne s'agit plus d'une bonne nouvelle (14).
- *Si Christ n'est pas ressuscité*, notre foi est vaine (14). Si Christ n'a pas vaincu la mort, nous prions en vain. Comment pourrions-nous nous confier en un Sauveur mort ? On peut admirer son exemple et ses enseignements, mais comment se fier à cet enseignement si ses prophéties concernant sa propre résurrection se révélaient trompeuses ? (Luc 18:31-34).
- *Si Christ n'est pas ressuscité*, nous sommes encore dans nos péchés (17). Si le Seigneur Jésus n'est pas ressuscité, il n'est qu'un homme et sa mort n'a pas de valeur. Il ne peut pas nous sauver de nos péchés, ce qui inclut la rédemption de notre corps, si lui-même n'est pas ressuscité des morts.
- *Si Christ n'est pas ressuscité*, il n'y a pas d'espérance pour l'avenir ; ceux qui sont morts sont perdus et nous sommes les plus misérables des hommes (18-19).

Les Juifs du parti des Sadducéens soutenaient aussi qu'il n'y a pas de résurrection (Matthieu 22:23). Leur dogme fut ébranlé lorsque le Seigneur Jésus sortit du tombeau ! Comprenez-vous l'importance de la résurrection ? Comprenez-vous pourquoi nous ne pouvons pas vivre en communion avec des églises ou des individus qui nient cette vérité fondamentale ? Leur religion est triste et inutile, il ne s'agit pas de la foi chrétienne et nous la rejetons. **Jésus est vivant ! Réjouissons-nous en lui !**

15 MAI

1 Corinthiens 15:20-28

Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ

Chaque cérémonie funèbre à laquelle nous participons nous rappelle que la mort est notre plus grand ennemi. La mort frappe sans distinction riches et pauvres, jeunes et vieux. Comment la mort entra-t-elle dans le monde ? C'est par le péché d'Adam (21-22; cf. Romains 5:12). En tant que chef et représentant de la race humaine, Adam, par son péché, introduisit la mort sur tous les humains (Genèse 3). Le Seigneur Jésus est décrit comme *le dernier Adam* (45) et, comme représentant de tout son peuple, il apporte la vie et la victoire sur la mort. *Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ* (22).

Certains poseront cette question : « Si Christ a vaincu la mort à notre place, pourquoi les chrétiens meurent-ils et pourquoi leur corps se décompose-t-il dans la tombe ? ». Paul répond ainsi : *mais chacun en son rang : Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement* (23). Les prémices de la moisson annonçaient la récolte complète (Lévitique 23:10). Par sa résurrection, le Seigneur Jésus se présente comme les prémices de la récolte de Dieu qui aura lieu lors de sa seconde venue. En ce jour glorieux, il rassemblera tout son peuple dans sa présence, il remettra le royaume à Dieu son Père et lui sera soumis (24-28). Cela ne veut pas dire que Christ est inférieur à Dieu le Père. La « subordination » du Fils au Père se trouve dans sa fonction de Rédempteur et de Roi et non en sa personne. Il a été choisi pour accomplir cette œuvre par Dieu le Père (28), mais il demeure égal au Père (cf. Philippiens 2:6-11). Lorsque tous ses ennemis seront vaincus, Dieu sera *tout en tous*. Sa gloire sera parfaite.

Est-ce que vous êtes en Christ ? Seuls ceux qui sont en Christ partageront sa résurrection glorieuse et seront rassemblés dans la présence de Dieu.

*Les tribus d'Abraham trouvent en son élu
Plus de biens que leur père n'a perdu.*

Isaac Watts

Ressaisissez-vous, comme de juste

Le verset 29 est un des passages les plus difficiles à comprendre de tout le Nouveau Testament. Il semble que les Corinthiens étaient au courant d'une pratique erronée de baptême en faveur d'un mort ; il s'agissait peut-être d'un converti décédé avant d'avoir reçu le baptême. L'apôtre n'approuve pas une telle coutume, mais il met en lumière l'incohérence de ceux qui agissent ainsi, s'il n'y a pas de résurrection des morts. Cette pratique erronée était probablement l'un des sujets que Paul voulait régler lors de sa prochaine visite à Corinthe (11:34). Il ne faut jamais se servir de versets obscurs pour établir une doctrine. Le Seigneur Jésus a ordonné de baptiser ses disciples, et non de se faire baptiser pour des morts (Matthieu 28:19).

Paul rappelle aux Corinthiens comment il a été exposé aux dangers et à des situations périlleuses pour sa vie, à cause de Christ. Les conflits auxquels il faisait face à Ephèse (d'où il écrit sa lettre) étaient tels qu'il décrit les ennemis de l'évangile comme des *bêtes*. Pourquoi subirait-il de tels tourments s'il n'y a pas de résurrection (30-32) ? Si les morts ne ressuscitent pas, la souffrance des croyants n'a pas de sens parce qu'il n'y a pas d'espérance à venir (Romains 8:18). Paul cite Esaïe 22:13 pour montrer où conduit une telle opinion : *Mangeons et buvons, car demain nous mourrons* (32). Quelle triste vision de la vie humaine ! Vivre dans les plaisirs parce qu'il n'y a pas d'avenir. Beaucoup de nos contemporains vivent ainsi, comme s'il n'y avait ni jugement, ni ciel, ni enfer.

L'apôtre cite le poète grec Ménandre (dont les écrits devaient être connus des Corinthiens) pour les avertir. Il est dangereux de vivre en compagnie des bons vivants, de ceux qui ne pensent pas à l'avenir : *les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs* (33). **Soyons vigilants sur nos fréquentations (cf. Psaume 1:1) parce que nous sommes si facilement influencés par la pensée du monde et que nous risquons de tomber dans un sommeil spirituel.** *Ressaisissons-nous, comme de juste* (34). Si nous aimons le Seigneur, nous ne chercherons pas à vivre comme les incroyants.

Comment les morts ressuscitent-ils ?

Après avoir démontré qu'il y a une résurrection du corps, Paul va maintenant traiter deux questions qui pourraient nous venir à l'esprit :

1. *Comment les morts ressuscitent-ils ?* (35) Comment Dieu peut-il former de nouveaux corps à partir de ceux qui se sont décomposés en poussière ? Que deviennent ceux qui ont été dévorés par des animaux, ou qui ont péri dans les flammes ? Comment peut-il y avoir une résurrection lorsqu'il n'y a plus de corps ? De telles questions sont légitimes, mais rien n'est impossible à Dieu ! S'il a créé Adam à partir de la poussière, ne peut-il pas ramener à la vie ceux qui sont poussière et leur donner un corps immortel ? Une graine semée doit mourir pour produire une vie nouvelle. Elle devient ensuite quelque chose de totalement différent, une plante. Tout comme il existe différentes espèces de plantes et différents corps célestes (les étoiles et planètes), il existe un corps naturel et un corps spirituel. Le corps naturel est semé corruptible, méprisable et faible ; il est ressuscité incorruptible, glorieux et plein de force comme un corps spirituel (36-44).
2. A quoi ressemblera le corps de résurrection ? (35b). Il ne sera pas un corps de chair et de sang soumis à des besoins tels que la nourriture ou le repos. Il sera à l'image de Christ (49-50; cf. Philippiens 3:20-21; 1 Jean 3:1-3). Le Christ ressuscité a pris de la nourriture, mais cela n'était pas nécessaire à sa survie, il n'était pas limité par la distance ni par les murs. Nous serons semblables à lui quand notre corps fragile ressuscitera. Le corps actuel n'est pas adapté au ciel, il ne supporterait pas sa gloire ni sa majesté étincelantes. Le corps nouveau ne connaîtra plus ni douleur, ni souffrance ni mort. Il n'y aura aucune imperfection en lui et la gloire sera révélée en nous (Romains 8:18). Tout comme les disciples reconnurent le Sauveur ressuscité, nous serons capables, au ciel, de nous reconnaître les uns les autres.

Le ciel n'est pas un état de nirvana nébuleux dans lequel l'âme est absorbée par une sorte de conscience universelle dans laquelle la personne disparaît. **La splendeur du ciel dépasse l'imagination la plus fertile : des corps glorieux et une place préparée pour nous, un lieu où nous pourrions contempler le Sauveur qui nous a aimés et qui s'est donné pour nous !**

La mort a été engloutie dans la victoire

Nous avons déjà vu que la mort est entrée dans le monde par le péché d'Adam (voir les notes du 4 avril). La mort est un ennemi destructeur qui règne sur chaque être humain (Romains 5:14), un tyran qui engloutit à chaque heure des milliers d'êtres dans le monde. Elle tient à son service de nombreux agents afin de satisfaire son appétit : les maladies, les épidémies, la famine, la guerre, la violence ... Lorsque Jésus sortit du tombeau, il renversa les portes de la prison de la mort et, lorsqu'il reviendra, la mort qui engloutit tout être humain sera elle-même engloutie ! Voici le mystère, la vérité que Dieu a révélée : *la mort a été engloutie dans la victoire* (54; cf. Esaïe 25:8). Le Sauveur ressuscité tient *les clés de la mort et du séjour des morts* (Apocalypse 1:18).

La Bible décrit la mort du croyant comme le sommeil (20 et 51 dans d'autres traductions : *ceux qui se sont endormis*). Lorsqu'un croyant décède, son âme (l'esprit) va vers Christ (Actes 7:59-60; 2 Corinthiens 5:8; Philippiens 1:23; Hébreux 12:23). Quand le Seigneur Jésus reviendra, il y aura un formidable son de trompette et *les morts ressusciteront incorruptibles*. Ces corps devenus poussière seront transformés. Les vivants seront aussi transformés et cela en un instant (51-52). Notre nouveau corps ressemblera au corps de Christ ressuscité. Il ne souffrira plus ni de maladie, ni de douleur, ni la mort. La mort sera engloutie et son aiguillon empoisonné sera ôté. Ne soyons pas surpris de lire un chant de victoire (55-57) !

Nous possédons une espérance glorieuse. Ne vous laissez pas décourager ou abattre dans votre service pour Dieu, mais demeurez *fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur*. Nous sommes au service du Sauveur ressuscité, tout-puissant et souverain ! Il sera avec nous jusqu'à la fin des temps et alors il reviendra (Matthieu 28:20). Etes-vous accablés dans votre tâche au service du Seigneur ? Souvenez-vous qu'il n'a jamais promis la facilité. **Persévérons parce que notre travail pour lui n'est pas inutile (58) !**

Pour la collecte en faveur des saints

Notre réflexion s'éloigne maintenant des grandes vérités concernant la résurrection de Christ et des croyants pour se tourner vers un autre sujet : la collecte en faveur des saints de Jérusalem (1; cf. Romains 15:26). La formule : *pour la collecte* ... indique que nous avons ici un des sujets à propos desquels les Corinthiens avaient demandé des conseils (cf. 7:1, 25; 8:1; 12:1). Un bon nombre de croyants à Jérusalem se trouvaient dans une grande pauvreté, probablement à cause de la famine ou de la persécution de la part des Juifs incroyants (cf. Actes 11:28).

Ces versets posent quelques principes dans le domaine de la générosité chrétienne (il y en a d'autres en 2 Corinthiens, chapitres 8 et 9).

- Le ministère de bienfaisance concerne tous les chrétiens (*chacun*, 2). Nous ne pouvons pas échapper à ce devoir que Dieu confie à tous les croyants.
- Nous devons donner selon nos capacités (*ce qu'il pourra*, 2; cf. Actes 11:29). La vraie mesure de notre amour pour le Seigneur et son peuple ne se trouve pas dans le montant de notre offrande, mais dans ce que nous gardons pour nous-mêmes.
- Nous devons donner régulièrement, et de façon ordonnée. *Le premier jour de la semaine* indique que le dimanche était le jour établi pour le culte chrétien plutôt que le sabbat juif (cf. Actes 20:7; Apocalypse 1:10).
- Tout responsable chrétien devrait être sans reproche en matière d'argent (cf. Tite 1:7). Les sommes récoltées dans les églises suite à la requête de Paul allaient être substantielles et l'apôtre recommande d'envoyer des représentants avec lui pour porter les dons à Jérusalem (3-4).

Progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur (15:58) veut aussi dire donner généreusement pour cette œuvre. **Etes-vous disposés à donner avec joie ?**

*Ce que nous gardons pour nous est bientôt dissipé ;
Nous possédons un trésor éternel, Seigneur,
Si nous te rendons ce que tu nous as donné.*

Christopher Wordsworth

Une porte s'est ouverte toute grande à mon activité

Il est pratiquement impossible d'argumenter avec une personne convaincue que le Seigneur lui a dit d'accomplir une certaine tâche ou de se rendre en un certain lieu. Elle aura bien des problèmes si ses plans n'aboutissent à rien : de qui venaient-ils ? Paul ne formait pas ses projets avec une attitude si présomptueuse, et il reconnaissait que le Seigneur pouvait avoir un autre plan que le sien (*peut-être ... si le Seigneur le permet ; 5-7*).

Paul exhorte les Corinthiens à ne pas mépriser Timothée lorsqu'il viendrait chez eux (10). Il était jeune, il ne jouissait pas d'une bonne santé (cf. 1 Timothée 4:12; 5:23) et semblait plutôt timide. Nous ne savons pas pourquoi Apollos ne désirait pas retourner à Corinthe avec les frères (12). Il était peut-être mal à l'aise avec l'esprit de clan qui régnait à Corinthe et ne voulait pas donner quelque encouragement à ceux qui le citaient comme leur héros (cf. 1:11-12).

L'apôtre pensait demeurer à Ephèse* jusqu'à la Pentecôte. Il l'explique : *car une porte s'est ouverte toute grande à mon activité, et les adversaires sont nombreux* (8-9). L'évangile avait eu un impact important dans cette ville (Actes 19) mais il rencontrait une forte opposition. Lorsque Dieu ouvre des portes, nous pouvons être certains que Satan s'opposera activement. Vous rencontrez peut-être aussi de l'opposition au travail parce que vous tenez fermes en tant que chrétiens, mais il ne faut pas prendre cela pour un signe selon lequel vous devriez quitter votre emploi. Souvenez-vous que les épreuves contribuent à former le caractère chrétien (Romains 5:3-5). Il est important de persévérer dans la tâche que Dieu vous a confiée dans l'église, quelles que soient les difficultés. **L'église n'est pas bâtie par ceux qui abandonnent mais par ceux qui persévèrent !**

*Paul a écrit la première lettre aux Corinthiens alors qu'il se trouvait à Ephèse (8; cf. 15: 32).

Que, parmi vous, tout se fasse avec amour

Paul arrive à la fin de sa lettre et il ajoute quelques paroles d'exhortation dans les versets 13 et 14. L'église de Corinthe était secouée par des dérèglements et des divisions. Les croyants devaient *veiller* afin de prévenir toute attaque de Satan parmi eux. Ils devaient tenir fermes dans la foi contre les faux docteurs, particulièrement contre ceux qui niaient la résurrection de Christ. Un bon nombre d'entre eux étaient faibles dans la foi et Paul les exhorte ainsi : *soyez des hommes*. Lorsque les hommes chrétiens ne prennent pas leurs responsabilités et manquent de courage, ils ne glorifient pas Dieu ! L'œuvre du Seigneur a besoin d'*hommes*. Pour devenir forts dans le Seigneur, nous devons nous exercer à la piété (1 Timothée 4:6-7), être disciplinés et nous instruire par la Parole de Dieu.

Paul avait déjà écrit au sujet de l'amour (chapitre 13) et il poursuit : *que, parmi vous, tout se fasse avec amour* (14). Le plus grand problème de l'église de Corinthe était le manque d'amour entre les croyants, ce qui les incitait à se quereller et à former des clans. Le commandement nouveau que Jésus nous a donné est que nous nous aimions les uns les autres (Jean 13:34). L'amour nous permet d'obéir à Dieu avec ardeur (Jean 14:15) ; il couvre une multitude de péchés (1 Pierre 4:8), il suscite la joie dans le service et la communion fraternelle au sein de l'église ; il transforme la vie chrétienne et la vie de l'église.

Relisez plusieurs fois les versets 13 et 14 tout en méditant. Il s'agit de la Parole de Dieu, elle s'adresse à nous aussi bien qu'aux Corinthiens. **Nous vivons dans une époque de confusion et d'immoralité. Veillons, demeurons fermes dans la foi, soyons des hommes, fortifions-nous, et que l'amour de Dieu se manifeste dans tout ce que nous accomplissons.**

*O Jésus ! Tu nous appelles à former un même corps ;
A rester toujours fidèles, tous unis dans nos efforts.
Que jamais rien ne sépare ceux qui veulent te servir,
Mais que ton amour s'empare de nos cœurs pour les unir.*

E.L. Budry

Elle s'est mise au service des saints

De nombreux problèmes minaient l'église de Corinthe, on trouvait pourtant en son sein des chrétiens solides et fidèles. Paul mentionne certains d'entre eux. Stéphanas et sa famille furent les premiers Corinthiens convertis (*les prémices de l'Achaïe*) et faisaient partie du petit nombre de croyants que Paul avait baptisés (1:16). Ils donnaient un exemple par leur amour (14). L'apôtre écrit au sujet de cette famille : *elle s'est mise au service des saints* (15). Les croyants découragés, faibles, chargés ou perturbés trouvaient dans ce foyer un accueil chaleureux et les encouragements dont ils avaient besoin. Quel beau ministère dans lequel la famille entière se trouvait impliquée ! Avons-nous compris combien un foyer chrétien peut être utile au Seigneur ?

Paul était un géant dans le domaine spirituel, mais il avait besoin des autres croyants. Au sujet de Stéphanas, Fortunatus et Achaïcus, il reconnaît : *ils ont tranquilisé mon esprit et le vôtre*. Nous devrions être prêts à nous soumettre de tout cœur aux hommes que nous respectons (16-18). C'était à Corinthe que Paul avait fait la connaissance de Priscille et Aquilas, mais ils se trouvaient maintenant auprès de lui à Ephèse et ils mettaient leur maison à disposition pour les réunions de l'église (19; cf. Actes 18:1-3, 18-19). Saluons-nous les uns les autres avec chaleur et soyons prêts à accueillir les étrangers. Le baiser est une forme habituelle de salutation dans certains pays ; assurons-nous qu'il s'agit bien d'un *saint baiser* (20). Paul ajoute un avertissement pour ceux qui n'aiment pas le Seigneur : *Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème !* (22). **Aimez-vous le Seigneur ? Si ce n'est pas le cas, prenez garde, vous ne serez pas bénis mais réprouvés. Pourquoi choisir un destin si misérable ? Tournez-vous vers Christ et repentez-vous de vos péchés. Il vous recevra !**

Quelques-uns parmi les Corinthiens avaient causé beaucoup de peine à Paul, mais, à la fin de cette lettre, il leur donne l'assurance de son amour à leur égard : *Mon amour est avec vous tous en Christ-Jésus* (24).

Servez l'Eternel avec joie !

Nous chantons ce psaume bien connu avec les paroles suivantes : « Vous qui sur la terre habitez, chantez à haute voix... ». C'est un psaume court mais remarquable parce qu'il nous enseigne comment et pourquoi nous devons louer Dieu :

- Nous devons le louer avec joie (1). Le peuple qui montait au temple pour adorer était encouragé à *lancer une joyeuse clameur* et à le servir avec allégresse (cf. Psaumes 95:1-6; 98:4-6). On pourrait observer parfois que nos chants mélancoliques et nos visages abattus seraient mieux adaptés à des funérailles qu'à la louange au Dieu vivant. Matthew Henry commente : « Ceux qui ont reçu l'Évangile devraient adorer Dieu avec joie ».
- Nous devons l'adorer avec nos pensées (3) : *Reconnaissez que l'Eternel est Dieu ! C'est lui qui nous a faits*. Toute forme de culte qui décourage la compréhension et le raisonnement est fautive. « La connaissance est le fondement d'une vie de foi et d'obéissance ... Etudiez, méditez et appliquez la parole, et alors vous connaîtrez une communion plus intime avec Dieu, la persévérance et la sincérité dans l'adoration » (Matthew Henry).
- Nous devons déborder de reconnaissance lorsque nous l'adorons (4) : *Entrez dans ses portes avec reconnaissance ... Célébrez-le*.

Pourquoi devons-nous apporter un culte à Dieu ? Le Seigneur est digne de notre adoration et de nos louanges car :

- *Il est bon*.
- *Sa bienveillance dure toujours*. Il ne se lasse jamais !
- *Sa fidélité dure de génération en génération* (5). Elle ne change pas et nous ne serons jamais abandonnés.

Comment adorez-vous le Seigneur ? Est-ce que votre cœur déborde de louange et de joie ? *Servez l'Eternel avec joie, venez avec des acclamations en sa présence* (2; cf. Psaume 95:2).

Je serai attentif à la voie des gens intègres

Certains pensent que David écrivit ce psaume au début de son règne sur Israël, mais nous n'en sommes pas sûrs. David prend un certain nombre de résolutions (exprimées par des verbes au futur) qui, s'il les avait tenues pendant sa vie, lui auraient épargné bien des peines. David prend un engagement : *Je serai attentif à la voie des gens intègres* (2). Au début de sa vie, cette détermination avait été accompagnée des bénédictions divines (1 Samuel 18:5, 14-15). Examinons maintenant comment vivre selon cette même sagesse :

- Par un comportement irréprochable (intègre) dans notre foyer. Un commentateur (Adam Clarke) écrit : « Pour la majorité des gens, il est plus facile d'afficher une vie droite dans l'église ou même dans le monde que dans leur propre famille. Combien se montrent aussi doux que des agneaux à l'extérieur, alors qu'à la maison ils sont comme des guêpes ou des tigres ».
- En contrôlant nos yeux : *Je ne mettrai rien de mauvais* (sans valeur) *devant mes yeux* (3). Si nous sommes prudents, nous choisirons avec soin les programmes de télévision que nous regardons, les livres et les magazines que nous lisons ! Est-ce que vous gaspillez votre temps devant des émissions télévisées qui n'édifient pas ? Oh ! prenez la décision de racheter le temps en ces jours mauvais (Ephésiens 5:16) !
- Par le choix de nos relations. David désirait que sa cour royale soit exempte de corruption. Que nos gouvernements actuels puissent prendre une telle résolution. Les malhonnêtes, les calomniateurs, les orgueilleux, les trompeurs, les menteurs et les méchants n'avaient pas leur place parmi les proches de David (4-5, 7-8). Si nous aimons le Seigneur, nous choisirons ceux qui sont *fidèles* comme nos amis les plus proches (6).

Si vous êtes chrétiens, aspirez à vivre quotidiennement de façon droite dans votre foyer, au travail et dans l'église. Prenez la résolution de vivre constamment une vie intègre !

Mais toi, Eternel ! tu sièges à perpétuité

Le titre de ce psaume est : « Prière d'un malheureux, lorsqu'il est abattu et qu'il présente sa requête devant l'Eternel ! » (1). Lorsque nous passons par un temps de découragement, de doute ou de faiblesse physique, Satan en profite pour assaillir notre âme de pensées sombres et rend ainsi la situation plus difficile. Le psalmiste décrit ses sentiments : il sent que sa fin est proche, ses jours s'évanouissent en fumée, ils sont comme l'ombre qui s'étend, comme l'herbe desséchée par le soleil (4, 12) ; il oublie de manger (5) ; il est solitaire (7-8 ; le pélican est un oiseau solitaire) et il pense que Dieu l'a rejeté (11).

Que faire lorsque nous nous sentons désespérés et faibles ? Comme le psalmiste, tournons-nous vers le Seigneur. Il tourna ses regards vers Dieu et il reprit courage. Il compara ses propres épreuves passagères au Dieu éternel qui ne change pas et dont la fidélité dure à toujours. *Mais toi, Eternel ! Tu sièges à perpétuité* (13). Dieu aura compassion de son peuple *au moment fixé* (14). L'Eternel regarde du ciel et voit nos afflictions, il entend nos gémissements et nos prières (18-21).

Les versets 26 à 28 sont cités en Hébreux 1:10-12 comme parlant de Christ. L'enfant né à Bethléhem n'est pas un être ordinaire ! Ceux qui lisent ces versets sans reconnaître que Jésus est Dieu sont aveuglés (comme les témoins de Jéhova) ! **Nous changeons, mais Jésus, le Créateur éternel est toujours le même (28; cf. Hébreux 13:8) ! Soyons fortifiés par son amour et sa grandeur infaillibles !**

*Jésus Christ seul demeure
Quand tout change ici-bas.
En tous lieux, à toute heure,
Il guidera nos pas.*

J.M. Nicole

Mon âme, bénis l'Éternel !

Ce psaume commence et finit avec ces mots : *Mon âme, bénis l'Éternel !* Il faut faire la différence entre la bénédiction de Dieu en faveur des hommes et la bénédiction de l'homme envers Dieu. Lorsque Dieu bénit les hommes, il répand sa faveur et ses bienfaits sur eux. Lorsque l'homme bénit Dieu, il dit du bien à son sujet, il l'adore pour sa grandeur, il le loue pour tous ses bienfaits. Dans ce dernier sens, bénir est opposé à maudire. Le Psaume 103 nous incite à bénir Dieu pour tout ce qu'il est et pour tout ce qu'il fait pour nous. Le cantique « Bénissons Dieu, mon âme en toute chose » est basé sur ce psaume.

Est-ce que vos prières ressemblent à des « listes à commissions » telles que : « Seigneur, bénis tel et tel et bénis-moi » ? Votre vie de prière serait bien plus riche si vous commenciez par : *Mon âme bénis l'Éternel* et si vous ouvriez votre cœur pour l'adorer de tout votre être (*tout en moi*, v.1).

- *Béni soit l'Éternel* parce qu'il a pardonné tous vos péchés, il vous a guéris, rachetés et il vous *couronne de bienveillance et de compassion* (3-4,12) !
- *Béni soit l'Éternel* parce qu'il a fait de nous, qui sommes poussière, ses enfants et qu'il prend soin de nous avec amour (13-14).
- *Béni soit l'Éternel* car il est droit et juste, parce qu'il est un Dieu plein de grâce et de compassion et qu'il règne souverainement (6-19).

Si tous les anges et les créatures célestes sont appelés à bénir le Seigneur (20-21), à combien plus forte raison, nous qui sommes des pécheurs sauvés par sa grâce immense et comblés de ses bienfaits, devons-nous le bénir !

Mon âme, bénis l'Éternel !

Il y a quelques années, j'ai visité une dame de notre église qui était mourante. Cette femme n'avait pas ouvert la bouche pendant toute la journée et j'ai lu les quatorze premiers versets de ce psaume. Dans sa faiblesse, elle s'est efforcée de parler et s'est écriée : *Mon âme, bénis l'Éternel !* Elle est décédée paisiblement pour rencontrer son Seigneur quelques heures plus tard.

Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel !

Le cantique « Chante, mon âme, et bénis le Seigneur » est inspiré de ce psaume. Le psaume commence et se termine par la même expression de louange que nous trouvons dans le psaume 103 : *Mon âme, bénis l'Eternel !* C'est un hymne de louange au Dieu tout-puissant, le Créateur et celui qui soutient la création. Dieu est digne de notre adoration car il est *infiniment grand*, il est *revêtu d'éclat et de magnificence*, il *s'enveloppe de lumière comme d'un manteau*. Est-ce que vous adorez Dieu, le Roi glorieux et éternel ?

Le cheminement de la pensée du psalmiste peut être mis en rapport avec le récit de la création en Genèse chapitre 1 :

- Il médite sur la lumière et les cieux, qui furent créés le premier et le second jour (1-6).
- Il décrit l'acte créateur du troisième jour, la séparation entre l'eau et de la terre sèche, la formation des rivières et l'apparition de la végétation (7-18).
- Ensuite, lors du quatrième jour, le soleil est désigné pour présider au jour, la lune à la nuit (19-23).
- Le psalmiste décrit l'œuvre du cinquième et du sixième jour : la création de tous les êtres vivants (24-30).
- Au septième jour, Dieu se réjouit de ses œuvres (31).

Le récit de la création de la Genèse est vrai. L'Ancien et le Nouveau Testament confirment que Dieu a créé le monde. Satan sait bien que lorsque les hommes se laissent égarer par la théorie de l'évolution, Dieu est déshonoré et privé de l'adoration dont il est digne. La grandeur et la majesté de Dieu devraient faire jaillir la louange et l'adoration de nos cœurs (1-2) ! **Souvenons-nous que le monde est l'œuvre de Dieu et que celui-ci gouverne toutes ses créatures. Méditez les paroles de ce psaume et que des chants de joie s'élèvent de votre cœur.** *Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de ce que tu possèdes* (24).

Que ma requête lui soit agréable !

Qui est *le Léviathan* (26) ? Il s'agit d'un monstre redoutable dont l'espèce est éteinte. Tout le chapitre 41 de Job parle de cette créature. Aucune force humaine ne pourrait vaincre ou capturer le Léviathan (Job 41:1-10, 26). Il ne peut pas s'agir d'un crocodile ni d'une baleine comme certains commentateurs le suggèrent. Cette créature terrible fut formée par Dieu qui créa tous les êtres *petits et grands* (24-26).

Toute la création dépend de la providence de Dieu pour son maintien (25-30). Nous ne pouvons récolter que ce qu'il nous donne (27-28) et le labeur de l'agriculteur (23) serait vain si Dieu ne donnait pas un climat favorable. Le Seigneur Jésus nous encourage à nous confier en Dieu concernant tous nos besoins et à ne pas nous inquiéter (Matthieu 6:25-33). Le psalmiste reconnaît que Dieu pourvoit : *Tu ouvres ta main, et ils se rassasient de biens* (28). Le grand missionnaire du dix-neuvième siècle, Hudson Taylor, ne fit jamais d'appel pour les besoins financiers de son œuvre en Chine. On lui demanda un jour comment il vivait avec si peu de moyens, il répondit qu'il recevait de Dieu le nécessaire.

Pourquoi, dans un tel hymne de louange, le psalmiste prie-t-il pour la disparition des méchants (35) ? Il souffre parce que ceux-ci méprisent et rejettent Dieu au lieu de lui accorder la louange et la reconnaissance. Ils se rebellent contre sa loi sainte. Nous devrions nous souvenir, cependant, que le Seigneur peut transformer les pécheurs pour qu'ils deviennent ses enfants, comme il l'a fait dans notre vie ! C'est pour cela que nous chantons (33) : *Je chanterai l'Eternel tant que je vivrai, je psalmodierai en l'honneur de mon Dieu tant que j'existerai.*

Nous devrions prier ainsi : *Que ma requête lui soit agréable* (34). Le psaume se termine par : *Louez l'Eternel !* (35), c'est la première fois que le mot hébreu, qui se traduit aussi Alléluia, est employé dans les Psaumes (Il se trouve au début des Psaumes 106, 111 à 113, 117, 135 et 146 à 150).
Bénédictions le Seigneur avec de joyeux Alléluias !

Il se souvient à toujours de son alliance

Ce psaume a été composé par David et les quinze premiers versets furent chantés lorsque l'arche de l'alliance fut ramenée de la maison d'Obed-Edom à Jérusalem (cf. 1 Chroniques 16:8-22). Les *hauts faits* du Dieu de l'alliance sont soulignés dans ce psaume alors que le Psaume 106 oppose l'ingratitude et l'infidélité de son peuple, Israël.

Nous sommes encouragés à *célébrer Dieu* et à *invoker son nom*. Nous devons faire *connaître ses hauts faits... chanter pour lui... nous glorifier de son saint nom* (le nom de Dieu révèle son caractère). Nous devons nous réjouir en lui et le rechercher (1-4).

Une alliance est un accord qui lie deux ou plusieurs personnes, ce qui implique une relation particulière et un engagement réciproque. Dieu conclut une alliance avec Abraham (8-9; cf. Genèse chapitre 15) et c'est sur la base de cette alliance qu'il agit à l'égard des descendants d'Abraham, le peuple d'Israël : *Il se souvient à toujours de son alliance* (8; cf. verset 42). Il les a protégés (13-15), il les a fait croître et prospérer (12, 14).

Par la nouvelle alliance inaugurée par le sang de Christ, les croyants sont introduits dans une relation spéciale avec Dieu (Hébreux 12:24). La Cène nous rappelle cette alliance (Luc 22:20; 1 Corinthiens 11:25). Nous nous souvenons de l'amour de Dieu qui a donné son Fils à la croix pour nous. Pensons à tout ce que le Seigneur a fait et remercions-le, chantons un cantique joyeux pour l'adorer. **Le Seigneur ne nous abandonnera jamais, parce qu'il se souvient à toujours de son alliance.**

*Nous te célébrerons, Seigneur, dans nos cantiques,
 Nous qui savons jusqu'où va ton amour,
 Tu fais pour tes enfants des choses magnifiques,
 Nous bénirons ton saint nom chaque jour.*

F. Dumont

La déclaration de l'Éternel lui fit surmonter l'épreuve

La suite de ce chapitre nous parle des *merveilles* (2) de Dieu dans la vie de Joseph (16-22) et pour la nation d'Israël lorsque Dieu la fit sortir d'Égypte pour la conduire dans le désert (23-45). Remarquez les nombreux *prodiges* accomplis par Dieu et cités dans ce psaume : *il appela la famine* (16), *il rendit son peuple très fécond* (24), *il changea leur cœur, et alors ils eurent de la haine pour son peuple* (25), *il envoya Moïse* (26), *il envoya des ténèbres* (28) et ainsi de suite. « Toute chose se produit à l'appel de Dieu. Il appela l'abondance, et elle vint ; la famine, et elle vint ; la captivité, et elle vint ; la délivrance, et elle vint » (notes de Spurgeon dans *Treasury of David*).

Les versets 26 à 36 relatent les plaies envoyées par le Seigneur sur les Égyptiens. Il pourvut de façon merveilleuse au départ des Israélites lorsque les Égyptiens leur remirent de l'argent et de l'or. Il envoya les cailles et la manne dans le désert pour les nourrir, il ouvrit le rocher afin que l'eau jaillisse (37-41).

Les difficultés n'épargnent pas les croyants ; ce fut le cas pour Joseph qui connut de nombreuses années d'épreuve (17-18). *La déclaration de l'Éternel lui fit surmonter l'épreuve* (19). Comment la Parole de l'Éternel nous permet-elle de surmonter l'épreuve ? C'est ce qui se passe lorsque nous nous appuyons sur les promesses divines même lorsque tout va mal. Abraham crut dans les promesses de Dieu lorsqu'il lui demanda de sacrifier son fils Isaac (Hébreux 11:17-19). Toutes les promesses d'alliance de Dieu devaient sembler vaines et illusoire à Joseph lorsqu'il se retrouva esclave puis prisonnier, mais le Seigneur était en train de former son caractère et de le préparer à gouverner.

Est-ce que vous êtes éprouvés, troublés et découragés ? Avez-vous l'impression que Dieu vous a oubliés ? Ne vous appuyez pas sur vos sentiments mais sur la Parole de Dieu ! Il se souvient toujours de sa parole (42). *Célébrez l'Éternel, invoquez son nom* (1). ***Recherchez l'Éternel et sa force* (4) et bientôt vous vous réjouirez en lui !**

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques
sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2006-2007 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française.
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des
copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée
Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse